



© Claude Micoulaut.

JEUDI 20 JUILLET

LE CHÂTEAU-DU-LOIR

**Orgue anonyme (XVII^e) / Guillouard (1843) / Bonn (1859) /
Enault-Beauté (1914) / Boisseau (1971) / Renaud (1991)**

Église Saint-Guingalois

À L'ORGUE, MATTHIEU JOLIVET

Historique de l'orgue

Devenue église paroissiale à la Révolution, la collégiale Saint-Guingalois fut bâtie vers 1070 pour accueillir dans sa crypte les reliques de saint Guénéolé – saint Guingalois – qui avaient été amenées à Château-du-Loir en 878 par des moines bretons fuyant les Vikings. Dévastée en 1051, puis cédée aux moines de Marmoutier en 1067, l'église possède un beau chœur gothique du XIII^e et une nef lambrissée du XVI^e. Le transept est du XIX^e ainsi que le clocher. À noter que Pierre de Ronsard fut titulaire de la charge de prieur de Saint-Guingalois de 1569 à 1585.

L'orgue, réalisé au milieu du XVII^e siècle avait été commandé par les chanoines du prieuré de Château-l'Hermitage (Sarthe). Après la fermeture de ce prieuré, en 1792, l'orgue reste à l'abandon pendant un demi-siècle. En 1843, il est vendu à la paroisse de Château-du-Loir et installé à la tribune de l'église paroissiale par le facteur Armand Théodore Guillouard. En 1859, le facteur d'orgues de Tours, Louis Bonn¹, procède à une révision générale et met l'orgue au goût du jour, l'instrument devient alors romantique. En 1913-14, Émile Enault-Beauté remanie totalement l'instrument. Robert Boisseau procède à une révision générale en 1971. Enfin, en 1991, il est l'objet d'un relevage complet par le facteur Jean Renaud qui a conservé l'esthétique romantique de l'instrument. L'orgue (buffet en 1988 et partie instrumentale en 1989) est classé Monument historique.

COMPOSITION DE L'ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-GUINGALLOIS, LE CHÂTEAU-DU-LOIR

I. GRAND-ORGUE 56 notes (do ¹ -sol ⁵)	II. RÉCIT EXPRESSIF 56 notes (do ¹ -sol ⁵)	PÉDALE 30 notes (do ¹ -fa ³)
Bourdon 16	Cor de nuit 8	Soubasse 16
Bourdon 8	Flûte traversière 8	
Montre 8	Voix céleste 8	
Salicional 8	Gambe 8	
Flûte harmonique 8	Flûte octaviante 4	
Prestant 4	Flageolet 2	
Cornet III	Basson-Hautbois 8	
	Trompette 8	
	Clairon 4	

ACCESSOIRES

Accouplement Récit/G.O.

Tirasses G.O. et Récit.

Appel et renvoi des anches du Récit.

Expression à bascule.

Sonnette.

Console retournée.

Sources : Claude Micoulaut et inventaire national des orgues.

1. Né en 1818 à Edenkoben en Bavière, Louis Bonn se marie en 1844 à Tours avec Adrienne Zanger, fille d'un ébéniste, lui aussi d'origine allemande. Son activité professionnelle semble débiter avec l'édification de l'orgue de Saint-Saturin à Tours en 1845. Il aurait produit une quarantaine d'orgues dans la région Centre et le département du Maine-et-Loire. L'orgue à Notre-Dame de Richelieu (16 II/P), construit en 1853, est un témoignage de sa facture. Non retouché, il a été restauré en 1994 par Nicolas Toussaint. Sans doute exilé ou du moins écarté de Tours en 1870, son activité se réduit alors considérablement. Il meurt à Fondettes en 1881.